

CORONAVIRUS

**AVEC LES
PLUS FRAGILES**



GRÂCE À VOS DONNS
NOUS
AGISSONS

ILS / ELLES AGISSENT

**CONFINÉS
ET SOLIDAIRES**

IL S'ENGAGE

**LE BIENVEILLANT
CAPITAINE**

ELLE TÉMOIGNE HAÏTI

**« J'AI PERDU TOUTE MA
VIE AVEC LE CYCLONE »**

Mille mercis

Vos dons changent des vies

JE SOUTIENS
Retrouvez les projets en attente d'un coup de pouce en page 21

Le Secours Catholique agit grâce à vous

Chaque jour, nous intervenons grâce à votre soutien auprès des plus précaires et des plus démunis. Les défis qui nous attendent après la crise du coronavirus sont immenses. Face aux conséquences économiques et sociales qui vont frapper un grand nombre de personnes, nous devons plus que jamais rester unis pour accomplir notre mission et accompagner ceux qui en ont le plus besoin.

INDICATEURS CLÉS DE NOTRE ORGANISATION :



Ces chiffres vous permettent de mesurer la portée de notre solidarité pour les plus démunis. Merci de faire partie de ce grand mouvement fraternel !



Des appels fraternels pour garder le lien

Partout en France, des bénévoles du Secours Catholique ont mis en place des chaînes téléphoniques pour garder le contact avec les personnes isolées. « Je passe dix appels par jour en moyenne. C'est important de rester présent, ça aide à attendre, avec patience » explique

Francis, bénévole à Reims. « Beaucoup de gens sont seuls, certains sont très fragiles avec des vies fracassées. On a pris spontanément des nouvelles des uns et des autres » renchérit Jocelyne, une autre bénévole. Ici, comme sur tout le territoire, ces appels réguliers ont continué à

rompre la solitude et à maintenir ce que nous avons de plus précieux : la relation. « Le Secours Catholique ne nous abandonne pas, c'est comme une famille » sont des paroles que les bénévoles entendent souvent au bout du fil. « Ça fait du bien d'entendre une voix ».

Chacun chez soi, oui ! chacun pour soi, non !

Cette phrase fut notre devise pendant ces longues semaines de confinement. Grâce à votre générosité elle a pu se vérifier au quotidien. Vous tous, donateurs, salariés, bénévoles, avez été au rendez-vous de cette période inimaginable ! Ensemble nous avons su réinventer notre action pour venir en aide tout en (se) protégeant. Très vite, à Toulouse, Ajaccio et ailleurs, de nouvelles façons de servir les personnes sans abri ont été imaginées grâce notamment à l'arrivée de nouveaux bénévoles plus jeunes. Pour autant, nos bénévoles aînés, privés de sortie, ne sont pas restés inactifs et ont mis en place des chaînes de solidarité *via* leur téléphone, Facebook ou WhatsApp... Les NTIC¹ sont devenues une aide précieuse pour garder des liens de fraternité et pour apaiser les peurs et les angoisses de celles et ceux qui vivent isolés et bien souvent à l'étroit. Je voudrais remercier chacun de vous pour votre engagement grâce auquel, collectivement, nous

avons assumé notre mission auprès des plus fragiles, distribuant notamment pour près de 3 millions d'euros de chèques services destinés à l'achat de biens de première nécessité. Cette crise fut riche d'enseignements. Nous avons redécouvert à quel point il est fondamental et bon de prendre soin les uns des autres. Nous avons pris conscience que notre bien le plus précieux est la santé et donc notre système de protection sociale. Nous avons goûté à la sobriété, à la solidarité de proximité... Nous ne voulons pas recommencer comme avant, en détruisant notre planète et en laissant de côté les plus fragiles, mais inventer un nouveau modèle de société. Pour cela, il faudra unir nos forces à celles des entreprises, des syndicats, des soignants, des agriculteurs, des politiques..., de tous les citoyens "déconfinés" qui rêvent au plus profond d'eux-mêmes d'une autre vie, plus douce, plus sobre, plus fraternelle.

1. Nouvelles technologies de l'information et de la communication



Gaëll Kerbaol / S.C.-C.F.

VÉRONIQUE FAYET

Présidente nationale
du Secours Catholique-
Caritas France



Sébastien Le Clézio / S.C.-C.F.

PAGE 06

SOMMAIRE DU N°745



Gaëll Kerbaol / S.C.-C.F.

PAGE 11

MAI 2020



Christophe Hargouès / S.C.-C.F.

PAGE 14

Photo de couverture : Sébastien Le Clézio / Secours Catholique-Caritas France

02 / GRÂCE À VOUS

04 / ILS / ELLES AGISSENT *France*

06 / UN JOUR AVEC /
SPÉCIAL COVID-19
En temps de crise,
continuer à agir

10 / 5 RAISONS DE SOUTENIR
Des vacances pour tous !

11 / IL / ELLE S'ENGAGE
La bienveillance à la barre

12 / ILS / ELLES AGISSENT *Monde*

14 / SUR LE TERRAIN
Vacances
« Faire comme
les autres »

16 / DÉSINTOX
L'Europe submergée
par les migrants ?

17 / IL / ELLE TÉMOIGNE
« J'ai perdu toute
ma vie avec le cyclone »

18 / PAROLES ET SPIRITUALITÉ

- > « La paix soit avec vous ! »
- > Alléluia ! Il est ressuscité !

20 / SOLIDARITÉ MODE D'EMPLOI

21 / AGIR ENSEMBLE

22 / ÇA BOUGE !

23 / NOS INFOS



Partout en France, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et mettent en œuvre des initiatives concrètes de solidarité.



1 PARIS

Maintenir le lien avec les mamans à l'hôtel

Crise sanitaire oblige, des femmes hébergées par le 115 ont été confinées dans leurs chambres d'hôtel avec leurs enfants. Isolées et sans ressources, elles ont compté sur les bénévoles du Secours Catholique, qui ont gardé le contact avec elles au moyen de SMS ou d'appels vidéo pour leur donner des conseils sur les gestes barrières et échanger des nouvelles. Les samedis, les bénévoles ont rendu visite aux mamans, dans le strict respect des règles sanitaires, pour leur apporter du savon, des chèques services et des autorisations de sortie, beaucoup ne sachant ni lire ni écrire. « *Je me croyais seule avec les enfants, mais voir les bénévoles, même de loin, m'a redonné du courage* », confie Hélène, maman de deux enfants. **C.L.-L.**



Le confinement est une double peine.

Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

Lire sur notre site : bit.ly/MamansConfinneesSC

2 ARDENNES

Des chèques services pour répondre à l'urgence

Pour que les plus précaires puissent subvenir à leurs besoins en alimentation et produits d'hygiène dans cette période d'épidémie, le Secours Catholique a organisé sur tout le territoire la remise de chèques services. Distribués par les bénévoles, ils permettent à leurs destinataires de faire des courses en supermarché. Stéphanie, qui élève seule ses trois fils, s'est retrouvée confinée dans son village des Ardennes. Accompagnée par le Secours Catholique local, elle a reçu dans sa boîte aux lettres l'équivalent de 100 euros en chèques services. « *J'ai pu aller faire mes courses au rayon discount du supermarché, témoigne Stéphanie. De quoi tenir une quinzaine de jours. Sans cette aide, il n'y aurait tout simplement rien eu à manger à la maison !* » **C.B.**

3 YVELINES

Du soutien scolaire en "mode" numérique

À Guyancourt, en banlieue parisienne, une vingtaine de bénévoles accompagnent 45 enfants du primaire à la terminale dans leur scolarité. Habituellement ils se réunissent chaque mercredi après-midi dans les locaux du Secours Catholique. Durant le confinement, les bénévoles ont voulu maintenir le lien avec les élèves, soit par téléphone, soit par vidéoconférence, à un rythme soutenu : tous les deux jours au minimum. « *Quand ils ne comprenaient pas quelque chose, ils nous appelaient et ainsi on était certains qu'ils ne perdraient pas leurs trimestres* », explique Anne-France, bénévole. Son élève Alimatou est en sixième : « *D'habitude, témoigne-t-elle, je demande au professeur de m'expliquer le contenu des cours. Heureusement que pendant le confinement il y avait Anne-France. Même si c'était à travers l'écran, elle était à côté de moi.* » **C.L.-L.**

Lire l'article complet sur notre site : bit.ly/SoutienNumeriqueSC



4 SEINE-MARITIME

Au Havre, la Maison des familles s'est dématérialisée

Ouverte en 2018 par le Secours Catholique et les Apprentis d'Auteuil, la Maison des familles du Havre est fréquentée par 78 ménages, français et étrangers, femmes seules ou couples avec enfants, qui souvent cherchent à rompre leur isolement. Les familles se lient d'amitié, échangent sur leurs difficultés quotidiennes et sur les moyens d'y faire face, organisent des activités communes et des sorties. Avec le confinement, cette riche vie sociale n'a pas disparu, elle s'est juste dématérialisée. Créés avant le confinement pour pouvoir communiquer des informations pratiques, les groupes WhatsApp et Messenger sont devenus les lieux d'échanges privilégiés entre les parents.

Deux pages Facebook privées ont aussi été créées. L'une pour partager quotidiennement des idées d'activités, l'autre pour se lancer un défi hebdomadaire. « *La semaine dernière, c'était de fabriquer des déguisements avec ce qu'on avait sous la main. Cette semaine, c'est de concevoir une œuvre – un dessin, une peinture, une sculpture en pâte à modeler... – qui traduise les sentiments liés au confinement. Chaque famille poste des photos et tout le monde vote pour désigner les gagnants* », expliquait, fin mars, Justine Vincent, animatrice salariée de la Maison. « *Le but est d'occuper le temps, mais aussi de réunir les parents et les enfants autour d'une activité, d'un projet commun.* » **B.S.**

5 ILLE-ET-VILAINE

Des "anges gardiens" pour les personnes isolées

À Redon (Ille-et-Vilaine), en plein confinement, la paroisse et le Secours Catholique ont mis en place un service d'"anges gardiens" pour apporter réconfort et écoute aux personnes isolées. Une trentaine de personnes ont ainsi demandé à être appelées au téléphone deux à trois fois par semaine par des bénévoles. « *L'idée était de prendre des nouvelles régulièrement. Ces personnes sont fragiles et ont besoin de parler. Comme des anges gardiens, nous veillons sur elles et nous prenons soin d'elles* », explique Mireille, bénévole. Et qui sait ? Peut-être que ces liens créés entre ces anges gardiens et leurs protégés se poursuivront après le confinement. **C.L.-L.**

6 CORSE



Assurer un accueil essentiel

Le Secours Catholique d'Ajaccio dispose d'un accueil de jour où les personnes sans abri se douchent, lavent leur linge, rechargent leur portable, prennent leur petit-déjeuner. L'annonce du confinement a conduit à la fermeture de cet accueil. Il a rouvert dix jours plus tard, en prenant les précautions nécessaires : distanciation sociale, gestes barrières, distribution de gel hydroalcoolique... « *Les personnes sans abri sont rongées par le stress et l'angoisse. Elles ne voient plus personne dans les rues et n'ont plus d'argent. Elles ont besoin de parler et, nous, nous avons besoin de les écouter* », souligne Germaine Bourdais, déléguée du Secours Catholique en Corse. **J.D.**



Sebastien Le Clézio / S.C.-C.F.

En temps de crise, continuer à agir

La crise sanitaire a conduit le Secours Catholique à adapter sa façon d'agir pour rester présent aux côtés des plus fragiles. Appliquant des règles sanitaires strictes, les équipes bénévoles ont paré à l'urgence alimentaire et sociale et continué d'accompagner les plus vulnérables. Retour en images dans la région bordelaise, à Toulouse et à Montpellier.

Reportage **Benjamin Sèze et Cécile Leclerc-Laurent**



BORDEAUX

Sebastien Le Clézio / S.C.-C.F.



Sebastien Le Clézio / S.C.-C.F.

Début avril, le Secours Catholique de Bordeaux a lancé des tournées de rue dans un périmètre d'un kilomètre autour de sa halte de jour située en centre-ville. « *L'idée était de discuter avec les personnes à la rue et d'évaluer leurs besoins* », explique Emmanuel Delfino, animateur au Secours Catholique. Parmi les principales demandes : celle de pouvoir accéder à un lieu où se laver, se raser et récupérer des vêtements propres. « *Nous avons donc rouvert une douche à la halte, les mardi et vendredi matin. Lors de nos tournées, nous proposons aux personnes de s'y rendre.* »

Emmanuel Delfino se gare devant un squat du quartier Saint-Michel, au cœur de Bordeaux. Le déchargement des denrées alimentaires et des produits d'hygiène peut commencer. Souma, un exilé guinéen, est inquiet : « Ici, nous sommes quinze, avec une seule douche et un seul WC. Si l'un de nous tombe malade, nous le serons tous. » C'est pour éviter cela qu'un ravitaillement régulier a été convenu avec le Secours Catholique, « à partir d'une liste de leurs besoins », précise Emmanuel Delfino. Le but : que les résidents du squat ne prennent pas de risques en sortant faire des courses.



Sébastien Le Clézio / S.C.-C.F.

SAUCATS (33)



Sébastien Le Clézio / S.C.-C.F.

Après 35 années passées à s'occuper de personnes handicapées, Geneviève, 80 ans, vit depuis dix ans avec une retraite de 700 euros. Une fois les 360 euros de loyer et les charges payés, il ne reste plus grand chose. Alors pour se nourrir, la retraitée avait l'habitude, avant le confinement, de se rendre aux distributions de colis du Secours populaire. Mais avec la crise, celles-ci se sont raréfiées. Pour compenser ce manque, Fabienne Nguyen, bénévole au Secours Catholique local, lui a remis 50 euros de chèques services. Avec, Geneviève compte faire le plein de fruits et légumes. « Ça va me permettre de voir venir », dit-elle.

Après avoir quitté Geneviève, Fabienne Nguyen retrouve Laurent qui vit avec des travailleurs saisonniers au milieu des pins. Alors qu'il avait décroché un CDI en novembre, le jeune charpentier a vu sa période d'essai interrompue le 23 décembre. Son patron ne pouvait finalement pas assumer son salaire. Ne réunissant pas les conditions pour pouvoir ouvrir ses droits au chômage ni au RSA, il a réussi à s'en sortir en faisant des travaux agricoles. Mais depuis le confinement, « je ne trouve plus de boulot dans le coin », dit-il. Les chèques services doivent lui permettre de traverser cette crise.



MARTILLAC (33)

Sébastien Le Clézio / S.C.-C.F.



Guillaume Riviere / S.C.-C.F.

L'utilitaire du Secours Catholique sillonne le centre-ville toulousain entre 18 heures et minuit, à la rencontre des hommes, des femmes et des enfants (sur)vivant à la rue, "confinés" dehors. Chaque soir, ils sont plusieurs dizaines à compter sur les colis alimentaires, les couvertures et les produits d'hygiène apportés par le binôme de bénévoles, gantés et masqués. Le matin, à l'arrière de la gare Matabiau, d'autres volontaires sont à pied d'œuvre pour offrir un café et un sac déjeuner aux sans-abri qui patientent, et rompre, par un bref échange, leur isolement.

Mobilisés auprès des plus fragiles

Pour venir en aide aux précaires frappés de plein fouet par la crise tout en protégeant bénévoles et personnes accueillies, le Secours Catholique a adapté ses actions et mis en place des protocoles de sécurité sanitaire.

Dès l'annonce du confinement, le Secours Catholique a appelé les pouvoirs publics à porter une attention particulière aux plus vulnérables, pour qui la crise sanitaire se double d'une urgence alimentaire et sociale, et à prendre des mesures fortes pour leur venir en aide. Sur le terrain, l'association a décidé, dans un premier temps, de fermer ses lieux d'accueil, afin de ne pas exposer au virus les bénévoles et les personnes qu'ils accompagnent. En parallèle, une réflexion a été amorcée pour adapter la façon d'agir

et d'être présent auprès des plus fragiles dans ce contexte particulier. Une première action d'envergure a été lancée sur l'ensemble du territoire : la distribution de chèques services (alternative aux distributions alimentaires rendues complexes avec la crise), permettant aux personnes avec peu ou pas de ressources de faire des courses en supermarché. Progressivement, des accueils de jour ont rouvert, moyennant des renforts de volontaires (pour suppléer les bénévoles âgés appelés à rester chez eux) et la mise en œuvre de protocoles

de sécurité sanitaire : mesures de distanciation sociale, équipements de protection et d'hygiène, etc. Sur l'ensemble du territoire, les équipes du Secours Catholique se sont par ailleurs employées à maintenir le lien (par téléphone et outils numériques) avec les personnes fragiles, souvent isolées, qu'elles accompagnent toute l'année, et à offrir une écoute et des réponses à la détresse rencontrée par de nombreux ménages précaires que la crise fragilise encore davantage.

Clarisse Briot



ENGAGEZ VOUS !

Le Secours Catholique a besoin de vous.

- > Rejoignez-nous : bit.ly/DevenirBenevoleSC
- > Faites un don : bit.ly/MonDonSC

MONTPELLIER



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

Le Secours Catholique de Montpellier et une dizaine d'autres associations se sont organisés pour distribuer des colis alimentaires et d'hygiène à 5 000 personnes dans le besoin. Conserves, sauces, pâtes, savon, gel hydroalcoolique sont stockés dans un entrepôt. Le public ciblé ? Des personnes vivant en squats ou en bidonvilles, mais aussi « des personnes qui ne peuvent plus faire la manche, des intérimaires sans revenus, des gens percevant le RSA », explique Nicolas Séné, animateur du Secours Catholique qui précise que Montpellier enregistre un taux de pauvreté de 27 %.

Une grande attention est portée à la sécurité sanitaire. Tout se fait dans les plus strictes règles d'hygiène pour éviter la contamination. Dès qu'un objet est touché, les bénévoles utilisent du gel hydroalcoolique. La coopération inter-associative s'est faite avec l'appui des pouvoirs publics qui ont livré les masques et les gants de protection, et prêté les locaux. 80 bénévoles travaillent sur le projet, soit dans le local de dépôt, soit sur la plateforme de distribution. « On est dans une période où on a tous besoin de se serrer les coudes. On vit une réelle fraternité ici », note Anne qui s'est portée volontaire au stockage des colis.



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

C'est le Secours Catholique qui est chargé de la coordination de la plateforme de prise de rendez-vous par mail ou téléphone. Les travailleurs sociaux joignent cette plateforme pour signaler des personnes dans le besoin. Les bénévoles rappellent ensuite les personnes concernées et leur proposent de venir chercher leur colis ou bien, pour celles qui ne peuvent pas se déplacer, de le livrer à leur domicile. « Je suis à 2 euros près », témoigne Claire. « Le colis m'ôte une angoisse, car j'ai ainsi de quoi manger. Humainement, ça me fait du bien de me sentir soutenue. » ●

Des vacances pour tous !

Par Cécile Leclerc-Laurent

1

LE BESOIN DE FAIRE UNE PAUSE

Vivre dans la pauvreté est éprouvant. Les personnes en précarité sont en quête d'un logement, d'un emploi, avec le stress des fins de mois. Elles ont donc besoin de sortir d'un quotidien difficile, de se reposer, de changer de lieu, de faire des rencontres au travers de vacances. Le Secours Catholique souhaite que toutes puissent bénéficier de cette bouffée d'oxygène.

2

L'IMPORTANCE SOCIALE DES VACANCES

Les vacances sont un marqueur social : chaque été on voit à la télévision les bouchons sur les autoroutes. Cela donne aux familles en précarité le sentiment d'être exclues de la société. 70 % des personnes que le Secours Catholique accompagne sur un projet vacances n'étaient jamais parties ou ne l'avaient pas fait depuis des années. À leurs yeux, les vacances ne sont pas pour elles. Partir aura un impact bénéfique sur leur santé, leur recherche d'emploi, entre autres.



4

UN GAIN D'AUTONOMIE POUR LES ENFANTS

À l'occasion des vacances, il est important que des enfants et des jeunes puissent aussi partir sans leurs parents. Cela les aide à devenir plus autonomes et permet aux parents de faire une pause, d'avoir un moment pour se retrouver. Même si les appréhensions au départ sont grandes, au retour ils redécouvrent leurs enfants grandis. C'est pourquoi le Secours Catholique propose aux enfants et adolescents des séjours collectifs dans des camps ou dans des familles d'accueil grâce à l'AFV (Accueil familial de vacances). Les jeunes en reviennent avec des souvenirs plein la tête à raconter à leurs parents et à leurs copains.

3

UN TEMPS PROPICE AUX RELATIONS FAMILIALES

Les vacances permettent aux membres de la famille de se retrouver dans un environnement apaisant et dynamisant. Parents et enfants se découvrent autrement. La reconnaissance se lit dans les yeux des enfants. Et les parents sont fiers de pouvoir offrir des vacances à leurs enfants. Le fait d'avoir mené un projet rend le parent plus fort et lui permet de regagner confiance en lui.

5

UN REMÈDE À L'ISOLEMENT DES PLUS ÂGÉS

Pour les seniors les plus pauvres, il est souvent impossible de partir. Pourtant, des vacances permettent de constater que l'on peut encore se déplacer et faire de nouvelles connaissances : un moyen de prévenir des maladies du vieillissement et de lutter contre l'isolement.

Le Secours Catholique soutient tous les ans le départ de familles, enfants et seniors en vacances avec des partenaires tels que l'ANCV et la Caf. ●



La bienveillance à la barre

Après une vie professionnelle consacrée aux chantiers navals, Georges Frinault a mis sa retraite au service de la solidarité avec les plus fragiles, sans pour autant oublier son amour de la navigation et de la camaraderie.

Par Jacques Duffaut

Le village de Taden (35), sur la Rance, prête sa berge à une poignée de péniches en hibernation. L'hiver n'est pas fini mais trois hommes s'affairent déjà autour de la *Bienveillante*, un bateau bleu et blanc qui depuis trois ans, pendant l'été, arpente les canaux de Bretagne, accueillant à son bord des personnes en situation de handicap physique, mental ou social.

Son constructeur en chef, Georges Frinault, accepte volontiers de parler de l'aventure que représente cette péniche, mais il se montre plus discret lorsqu'il est question de lui. « *J'ai eu la chance de partir en pré-retraite à 56 ans* », confie cet homme modeste, grand et toujours svelte malgré ses 71 ans. « *Un de mes copains voulait construire un voilier avec moi. Après avoir passé ma vie à construire des bateaux en acier, j'avais envie d'apprendre à utiliser le contreplaqué et la colle époxy.* »

Ce voilier a précédé de quelques années la *Bienveillante*, mais il a ouvert la voie à la péniche. Georges a réuni les amis et collègues qui avaient financé et construit avec lui le bateau, et il a repris la même recette pour réaliser la *Bienveillante*, après avoir décidé de lui donner une destination sociale.

Dès son enfance, Georges Frinault a été bercé par le monde flottant.

« **Mon idée était de permettre à des personnes en difficulté de naviguer.** »

« *Mon père était passionné de voile, relate-t-il. Il m'y a initié et je suis devenu un mordue. Ensuite, j'ai fait des études à l'École centrale de Nantes.* » Sa carrière l'amène à prendre les

rênes des chantiers navals de Grand-Quevilly puis de Saint-Malo, ville où il s'installe définitivement. À la retraite, il rejoint le Secours Catholique et embarque donc une partie de ses amis bénévoles dans la construction du voilier, et plus tard de la *Bienveillante*, destinée, elle, à la navigation fluviale. « *S'il arrive un problème avec un passager, il est facile de s'arrêter à la première écluse.* » Pendant trois ans, 25 bénévoles construisent la péniche. Depuis sa mise à l'eau en 2016, quelque 1 200 personnes en difficulté, dont 800 accompagnées par le Secours Catholique, ont sillonné la Rance et les canaux bretons, dormant sur les dix couchettes de la cabine, barrant à tour de rôle et partageant avec Georges Frinault la vie de marinier.

Veuf depuis cinq ans, ses cinq enfants volant de leurs propres ailes, Georges délègue de plus en plus souvent son poste de capitaine pour se consacrer à d'autres projets solidaires. La *Bienveillante* construite, les amis de Georges lui ont demandé : « *Qu'est-ce qu'on fait après ? On construit un autre bateau ?* » « *Non*, leur a-t-il répondu, *nous allons cultiver un jardin solidaire.* » Et c'est ce qu'il a fait. ●



Lire le portrait complet du capitaine sur notre site :
bit.ly/CapitaineSC



Partout dans le monde, le Secours Catholique et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre la pauvreté et faire progresser les droits humains.



CRISE DU CORONAVIRUS

Les Caritas face à la pandémie

Dès l'apparition de la pandémie, les Caritas se sont préparées à affronter la crise sanitaire. Prévention et sensibilisation sont leurs mots d'ordre, chacune s'adaptant au contexte. Car la situation est préoccupante dans de nombreuses régions du globe. En Égypte, l'apparition des premiers cas a provoqué « *une montée de racisme envers les migrants* », s'alarme Aurore Faivre, responsable de la zone au Secours Catholique. « *Au Maroc, les centres d'accueil pour migrants ont dû être fermés, forçant la Caritas à repenser la manière d'approcher les personnes vulnérables.* » Jacqueline de Bourgoing, en charge du pôle Asie/Europe orientale, est préoccupée par le Bangladesh « *où vivent plus de 1 000 personnes au kilomètre carré* », et par l'Inde, « *où il y a un lit d'hôpital pour 2 000 habitants* ». En Amérique latine et dans les Caraïbes, les nombreux travailleurs journaliers « *ont le choix entre sortir au risque d'être infectés ou bien rester chez eux en mourant de faim* », rapporte Aude Hadley, en charge de ces régions. Enfin, l'inquiétude pour l'Afrique est grande, en raison de la faiblesse de ses structures sanitaires. Après la sensibilisation, les efforts se focaliseront très vite sur la réponse à la crise humanitaire qui s'ensuivra et la résilience des populations impactées. **J.D.**



1 VIETNAM

Une avancée pour les droits des H'Rê

Au Vietnam, les H'Rê sont marginalisés et vivent dans des zones confrontées à la déforestation et à l'accaparement des terres. Au contraire, les pratiques agricoles de ce peuple autochtone mais aussi leurs croyances protègent la forêt. C'est pourquoi Cendi, partenaire du Secours Catholique, accompagne des communautés H'Rê et porte un plaidoyer auprès des autorités vietnamiennes pour faire reconnaître leur droit foncier. Une petite victoire vient d'être remportée avec la nouvelle loi forestière entrée en vigueur l'an dernier : désormais, des parcelles de forêt peuvent être allouées à des communautés locales. « *Cette loi reconnaît que les peuples autochtones sont des protecteurs de la forêt. En leur conférant un droit d'usage, on valorise leurs traditions, on leur permet d'avoir des revenus agricoles, et on défend l'environnement* », explique Thai-Son Dao, chargé de projet pour le Vietnam au Secours Catholique. **C.L.-L.**



2 PÉROU

Produire ensemble pour vivre ensemble



Aprodeh

Le district de Toraya et la commune de Culluchaca ont en commun un passé marqué par le conflit armé du Sentier lumineux, qui a fait 70 000 victimes dans les années 80 au Pérou. Trente ans plus tard, l'Aprodeh (association pour les droits de l'homme), partenaire du Secours Catholique, s'efforce de réconcilier victimes et anciens bourreaux à travers des projets agricoles. « *Le véritable objectif est de se réconcilier autour de la pomme de terre, et de faire parler les Péruviens de ce qu'ils ont vécu pour réaliser un travail de mémoire collective* », explique Joël Da Costa, en charge du Pérou pour le Secours Catholique. Un mémorial a même été construit. L'association incite les paysans à cultiver ensemble, à utiliser des semences biologiques et à diversifier les productions, le tout pour se nourrir dignement. Car au-delà de la cohésion sociale, le projet vise aussi à améliorer les conditions de vie des Péruviens, dans des zones où un enfant sur deux souffre de malnutrition. « *Les rendements ont augmenté. Désormais les paysans vendent leurs surplus sur le marché, ce qui leur fait un gagne-pain* », se réjouit Joël Da Costa. **C.L.-L.**



4 GÉORGIE

Un soutien à long terme payant

À la chute du bloc soviétique, les soins à domicile en Géorgie avaient disparu. Caritas Géorgie y a remédié en dispensant des services de kinésithérapie et de physiothérapie financés en partie par le Secours Catholique. Progressivement, Caritas Géorgie a formé de nombreux professionnels tout en portant un plaidoyer auprès du gouvernement pour qu'il intègre les soins à domicile à sa politique de santé. Aujourd'hui, l'État géorgien finance une grande part de ce programme et il a introduit ces formations dans les écoles de médecine où Caritas Géorgie continue par ailleurs de donner des cours. **J.D.**

3 MAURITANIE

Cultiver malgré les changements climatiques

Dans le sud de la Mauritanie, les changements climatiques se font sentir toute l'année : les pluies sont retardées et les vents de sable arrivent avec un décalage, détruisant les cultures. Par ailleurs, la baisse du niveau du fleuve, qui ne se produit plus à la saison habituelle, a un impact sur la riziculture. « *Les paysans ne sont plus en mesure de programmer les récoltes* », s'alarme Axelle Velten, du pôle Moyen-Orient et Afrique du Nord au Secours Catholique. C'est pourquoi Caritas Mauritanie, partenaire du SC-CF, accompagne les agriculteurs dans leurs efforts pour s'adapter à ces changements, en leur distribuant des semences résistantes au climat aride et pouvant s'accommoder d'une terre sableuse, et en construisant des greniers pour stocker les récoltes en cas de bonne saison. L'ONG encourage aussi l'arrosage au compte-gouttes, construit des pompes à eau et développe l'élevage pour obtenir de la fumure organique afin de fertiliser les sols. « *L'agroécologie a permis d'augmenter les rendements*, se félicite Axelle Velten. *Elle aide les paysans, qui sont les premières victimes des changements climatiques, en leur permettant de manger à leur faim et en les invitant à mettre de côté.* » **C.L.-L.**

5 NÉPAL



Jake Lyell / ORS

Se reconstruire après le séisme

Il y a cinq ans, le 25 avril 2015, le Népal était frappé par un séisme de magnitude 7,8 suivi de plusieurs répliques. Bilan : 9 000 morts, 23 000 blessés et 1 million de sans-abri. Avec son partenaire Caritas Népal, le Secours Catholique a durant les premiers mois distribué des kits d'urgence (abris, alimentation, hygiène), puis aidé les populations à reconstruire quelque 4 000 maisons avec des normes antisismiques et à remettre en état le circuit d'approvisionnement en eau. Depuis 2019, l'association agit avec deux nouveaux partenaires : Icco, avec lequel elle travaille à relancer l'agriculture en distribuant des semences et en organisant des formations pour cultiver des champignons ou du café ; et FNB, avec lequel elle aide les victimes du séisme à accéder à leurs droits et à obtenir des subventions de l'État. « *Des Népalais ont tout perdu et nous les accompagnons pour qu'ils puissent reconstruire leur vie et améliorer leurs moyens de subsistance* », explique Pablo Haro Pérez, du pôle Urgences internationales au Secours Catholique. Au total, 1 million d'euros a été collecté et affecté à ces projets. **C.L.-L.**

VACANCES

« Faire comme les autres »

L'été dernier, quatre familles vivant à l'hôtel et accompagnées par le Secours Catholique à Paris, sont parties en vacances une semaine à Saint-Jacut-de-la-Mer, en Bretagne. Une première, pour ces mamans et leurs enfants. Promenade sur la plage, dégustation de fruits de mer, baignade : la semaine a été placée sous le signe de la découverte pour le plus grand plaisir des petits et des grands !

Par **Cécile Leclerc-Laurent**

Une belle journée de juillet, sur la plage de Saint-Jacut, dans les Côtes-d'Armor. Quatre mamans et leurs huit enfants marchent pieds nus sur le sable mouillé, à marée basse, en direction de l'archipel des Ébihens. « *Je respire l'air pur de l'océan, je suis émerveillée de marcher dans la mer* », déclare Justine, d'origine camerounaise, arrivée en France en 2015. « *On fait comme Jésus* », dit en riant Hélène, une Congolaise. C'est la première fois que ces femmes âgées de 29 à 42 ans partent en vacances avec leurs enfants. « *Ça fait un bien fou total, on détresse, on oublie nos problèmes du quotidien comme celui des papiers* », témoigne Justine qui attend toujours son rendez-vous à la préfecture. « *Les vacances sont des découvertes et des souvenirs à raconter* », observe, rayonnante, Marie-Noëlle, Camerounaise.

Depuis qu'elles sont arrivées en France, ces femmes en attente de régulariser leur situation (à l'exception de Marie-Noëlle) sont hébergées par le 115, qui très souvent installe les familles en hôtel plutôt qu'en centre d'hébergement d'urgence. Celles-ci n'ont alors pas le droit de quitter leur chambre pour la nuit, sauf exception, au risque de la perdre. « *Cela fait longtemps que Mohamed, 5 ans, me demande quand on partira en vacances comme ses copains* », raconte Sokhna, Sénégalaise.

Ces quatre mamans sont accompagnées depuis trois ans par le Secours

Catholique de Paris. Toutes mères célibataires – sauf Sokhna, dont le compagnon n'a pas pu venir cette semaine –, elles sont reçues dans le cadre de l'Apame¹ : au prétexte de recevoir un colis alimentaire tous les quinze jours, elles se rassemblent chaque samedi dans les locaux du Secours Catholique pour rire, échanger et apprendre à cuisiner dans les mêmes conditions que dans leurs hôtels (avec pour seul équipement un micro-onde ou une plaque électrique). Elles sont accompagnées aussi par le Secours Catholique dans le cadre de leurs démarches pour les papiers, la domiciliation, l'école, le travail...

« Ici, mon fils a un grand sourire chaque matin au réveil. »

« *Partir en vacances cet été, elles le disent, c'est aussi une façon de faire comme les autres, comme tout le monde* », explique Alice, bénévole au Secours Catholique, partie en vacances avec les mamans. D'ailleurs elles ont participé à hauteur de 15 euros par personne, grâce au bénéfice retiré d'un repas africain qu'elles ont servi dans les locaux du Secours Catholique. Le reste du séjour a été financé par le Secours Catholique et par l'ANCV².



Christophe Hargoues / S.C.-C.F.

De l'espace et de la liberté

« *Oh ! elle est bizarre la mer, elle est salée* », s'étonne Émilie, 9 ans. C'est l'heure de la baignade. « *Est-ce qu'il y a des crocodiles ?* » s'inquiète Angelo, 3 ans. Sa maman, Justine, rit aux éclats : « *Je suis ravie pour lui, confie-t-elle. Il a un grand sourire chaque matin au réveil. Il faut dire qu'il a de l'espace ici, alors qu'à l'hôtel il n'a même pas le droit de courir dans la cour.* » De l'espace : le mot revient souvent chez ces familles qui vivent pour la plupart dans une chambre de 8 m². « *Je préfère ma maison des vacances à ma maison de Paris* », déclare Marieme, 3 ans. « *C'est vrai que notre chambre à Saint-Jacut est immense, comparée à celle de l'hôtel à Paris. Ici, les enfants ont leur coin, ça leur fait du bien, renchérit Hélène, et puis on est ensemble, avec les copains, alors qu'à Paris on est seuls dans notre chambre d'hôtel.* » Après une période de trois à sept ans où



Un moment de détente partagé entre Hélène et son fils Enzo.

elles ont connu entre trois et six hôtels différents, toutes ont désormais de quoi cuisiner, une douche et des WC dans leur chambre, à l'exception de Justine. Cette dernière n'a pas le droit de cuisiner autrement que dans un cuiseur qu'elle n'a pas les moyens d'acheter. Alors elle et Angelo mangent froid, utilisent la douche et les toilettes sur le palier. Sokhna, elle, n'a pas le droit de recevoir de visites : « *L'hôtel, ce n'est pas "chez nous", observe-t-elle. Il n'y a pas la liberté car je ne paye pas de loyer.* »

Souffler un peu

Retour à l'abbaye de Saint-Jacut, et au centre d'hébergement où sont logées les familles durant ces vacances. Les mamans ont du yoga à leur programme, pendant qu'Alice lit des histoires aux plus petits et que les plus grands jouent au badminton dans le jardin. « *C'est un temps pour elles et elles en ont trop peu*

au quotidien », estime Alice. « *Le yoga m'a libérée, je me suis sentie légère...* », confie Hélène. *Je dois prendre un peu plus soin de moi pour que les enfants soient bien à leur tour.* » Il faut dire que les soucis du quotidien ne les aident pas à se détendre. Toutes espèrent obtenir une autorisation de séjour pour pouvoir ensuite travailler et trouver un logement. Sokhna, pour sa part, enchaîne déjà les CDD d'agent d'entretien : « *Je suis contente de payer des impôts* », dit-elle. Ce soir, le centre propose une soirée moules-frites. Daniela, 6 ans, en raffole ! Justine a préféré la soirée crêpes bretonnes. Elle conclut : « *Cette semaine, je réalise ce que c'est de prendre un moment pour soi et de sortir de chez soi. Avant, je ne savais même pas ce que le mot "vacances" voulait dire.* » ●

1. Aide par l'alimentaire pour les mères et leurs enfants
2. Agence nationale pour les chèques-vacances



Découvrez sur le site notre reportage multimédia, avec les témoignages sonores de Daniela et Justine :

bit.ly/VacancesApameSC

D'autres expériences de vacances avec le Secours Catholique :

> Notre film « Des vacances pour se retrouver » :

bit.ly/SeRetrouverSC

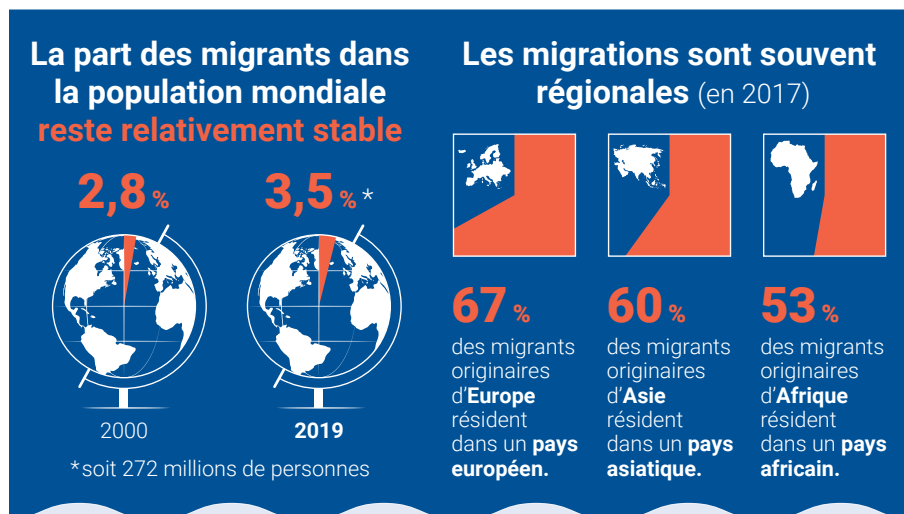
> Notre reportage multimédia : les joies de la campagne dans une famille de vacances :

bit.ly/JoiesCampagneSC

L'EUROPE SUBMERGÉE PAR LES MIGRANTS ?

On entend souvent dire que les personnes qui quittent les pays dits du Sud veulent venir s'installer en Europe. Nos pays seraient alors envahis par les migrants.

Par **Cécile Leclerc-Laurent**



Hervé Le Bras, chercheur démographe

Il n'y a pas de submersion en vue ! À l'échelle européenne, on a un solde de 1,4 million d'entrées et de sorties d'étrangers, ce qui est peu comparé aux 500 millions d'habitants européens. En France, les entrées régulières, c'est-à-dire le nombre de cartes de séjour distribuées, connaît une augmentation modérée : de 220 000 en 2010 à 260 000 en 2019. Et quand on met en regard les sorties, le solde de personnes supplémentaires en France est de 60 000. C'est peu de chose ! Historiquement on a toujours eu des migrations plus importantes entre pays proches. Les réfugiés du Darfour, au Soudan, vivent dans des camps au Tchad voisin, les Afghans sont surtout au Pakistan et les Rohingyas ont fui au Bangladesh voisin. Les plus pauvres ne vont pas bien loin.

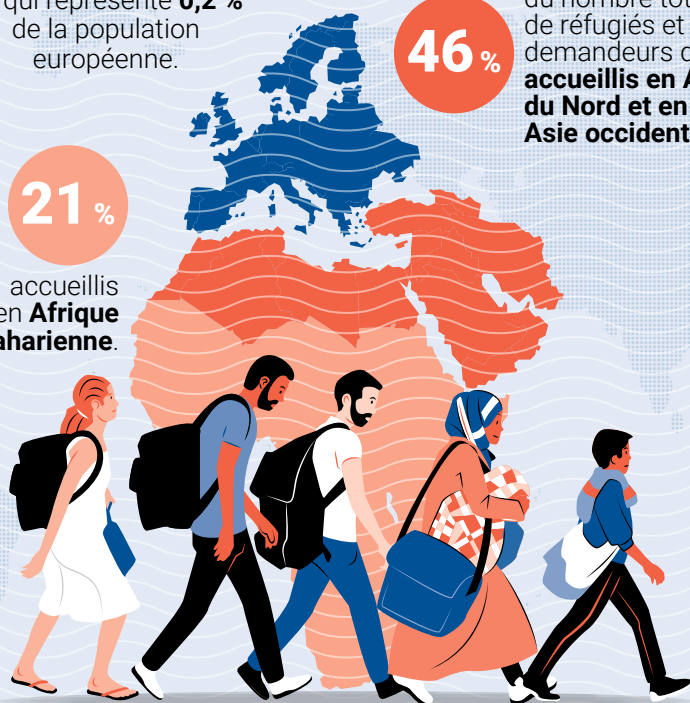
Un pic d'arrivées en Europe en 2015...

Un peu plus d'1 million de demandeurs d'asile sont arrivés dans l'Union européenne, ce qui représente 0,2 % de la population européenne.

... mais l'Afrique et l'Asie premières régions d'accueil entre 2010 et 2017

46% du nombre total de réfugiés et de demandeurs d'asile accueillis en Afrique du Nord et en Asie occidentale.

21% accueillis en Afrique subsaharienne.



Sources : Ined, Nations Unies, International migration report, HCR

TÉMOIGNAGE

Adama, Ivoirien réfugié au Sénégal

La crise politique de 2002 m'a poussé sur les routes avec ma famille. Comme nous étions du nord de la Côte d'Ivoire, nous avons été persécutés. Nous avons perdu tout notre argent dans le voyage : nous avons pris les transports en commun et avons fui au Mali voisin, mais ma femme avait peur là-bas. Nous avons poursuivi vers le Sénégal : la sécurité et la paix qui y règnent, mais aussi l'hospitalité sénégalaise, nous attiraient. La vie n'est pas toujours facile ici, même si nous sommes officiellement reconnus comme des réfugiés. J'attends de voir comment se passeront les élections en Côte d'Ivoire en 2020. Peut-être qu'après nous retournerons au pays.

« J'ai perdu toute ma vie avec le cyclone »

SUSELIE PHILUS, 33 ans, a dû migrer à la suite d'un cyclone. Elle vit avec sa famille dans un bidonville à Port-au-Prince, en Haïti.

« Avant, nous étions paysans à Jérémie, dans l'ouest d'Haïti. Nous mangions les légumes que nous cultivions. Mais le cyclone Matthew de 2016 a détruit notre maison, notre jardin, et tué nos cabris et nos poules. Je ne sais pas ce que sont les changements climatiques. C'est vrai que le cyclone était très violent. J'ai perdu toute ma vie avec lui. Je n'avais pas de quoi me loger. Nous sommes restés un moment à l'hôpital mais à cause de l'épidémie de choléra, nous sommes partis, mon mari, nos quatre enfants, ma mère, ma sœur et moi.

Nous sommes venus à Port-au-Prince avec l'espoir de trouver un travail. Je suis lessiveuse et je gagne environ 4 000 gourdes (35 €) par mois. Mon mari est ouvrier. À Jérémie, je donnais plus facilement à manger aux enfants, ici je n'ai rien à leur donner. Ce qu'on gagne est loin d'être suffisant. Nous dormons à huit dans une petite chambre de quelques mètres carrés avec un grand lit. C'est dur car ma mère doit dormir par terre, malgré son âge. Et cette chambre nous coûte 2 500 gourdes par mois. Nous avons une ampoule électrique pour nous éclairer et nous cuisinons au charbon de bois à l'intérieur, même si c'est dangereux. Nous n'avons pas d'eau : nous devons acheter des bidons et c'est cher. Tout est plus difficile, maintenant ! Je regrette la vie d'avant...

On ne peut payer les frais scolaires que pour les deux aînés, les deux derniers, 6 et 4 ans, ne vont donc pas à l'école et restent à la maison. Les enfants pleurent souvent, ils n'aiment pas la vie ici, ils n'ont pas d'espace pour jouer. Ça me rend triste. Je n'ai pas vraiment d'amis, car je suis trop pauvre. Je n'ai pas les moyens d'aider les autres. Souvent les gens ne veulent pas que leurs enfants jouent avec les miens. Heureusement, j'ai ma sœur. Et la paroisse et Caritas m'écoutent et m'encouragent. C'est un soutien. Je garde espoir pour l'avenir : j'espère car je vis. »

Propos recueillis par **Cécile Leclerc-Laurent**

« La paix soit avec vous ! »

ÉVANGILE DE saint Jean 20,18-19

Marie-Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « *J'ai vu le Seigneur !* » et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « *La paix soit avec vous !* »

Paroles de "confinés", partagées sur la page Facebook du Secours Catholique

« **Lucette** : Soyons tous des petits colibris, faisons notre part suivant nos talents, et semons l'Espérance. Nous avons développé le partenariat avec l'ADMR, le télé-bénévolat, nous restons en relation téléphonique avec les personnes seules isolées et âgées, pour adapter nos aides en fonction de leurs besoins et de leurs attentes. Ce confinement nous permet d'inventer d'autres solidarités, d'autres pistes, d'autres façons de créer du lien.

Marie France : Non, ce n'est pas évident de se retrouver seul avec soi-même. On essaie de trouver le positif et le négatif de notre vie, et ce n'est pas toujours facile ; en union de prières.

Stéphanie : Se retrouver soi-même, retrouver ceux, celui ou celle resté(s) près de nous. Penser aux autres...

Suzette : Il faut repenser le rythme de nos jours, avoir de la patience.

Badra : Je reste dans mon petit appartement au centre-ville. On m'a fait des feuilles

pour aller chercher mes médicaments à la pharmacie. J'achète un peu de pain et je rentre sagement chez moi, je regrette de ne pas voir le soleil.

Mireille : Moi je suis très seule... Se réchauffer le cœur par nos partages, se sentir moins seule.

Fabienne : Depuis hier, les difficultés de la vie se compliquent dans ma famille. Un bébé de cinq semaines est atteint du coronavirus. Et puis ma sœur qui angoisse et panique à l'idée d'attraper ce virus et pour qui il faut trouver les mots justes. Je vous écris pour vous donner des nouvelles rassurantes de ma maman, elle n'a plus besoin d'oxygène à présent, quel soulagement...

Xavier : Nous sommes confinés mais Dieu n'est pas confiné ! Partout il nous rejoint dans nos enfermements et nous dit : la paix soit avec vous ! Il faut apprendre à vivre ce désert, à recevoir ce qu'on n'entendait plus et aussi à voir les "oasis" qu'on devine en scrutant bien l'horizon... »

RÉFLEXION SPIRITUELLE



Etodile Perriot / SC-C.F.

HERVÉ PERROT
Aumônier général

Alléluia ! Il est ressuscité !

Nous sommes, en ce mois de mai, toujours dans le temps pascal. Nous sortons, peut-être, progressivement, prudemment de nos jours de confinement. Les témoignages ci-dessus sont empreints de douleur, d'espérance, de frustrations, de découvertes. Nos vies sont marquées, nous ne sommes plus tout à fait les mêmes. Il nous faut prendre le temps de les "relire", d'en tirer de nouvelles sagesses pour notre relation à nous-mêmes, aux autres, à la nature, à Dieu. Ne gommons pas nos fragilités éprouvées, elles sont notre socle pour construire notre

commune humanité, dans une commune fraternité. C'en est même la condition pour n'oublier personne et pour que chacun ait sa juste place. Jésus ressuscité vient nous rejoindre au milieu de nos craintes pour nous donner sa Paix. Il a confiance en nous ! Avons-nous confiance en Lui ? Avons-nous confiance en nous ? Par ces temps troublés, la solidarité inventive et la charité créative nous attendent tous. Que l'Esprit de Pentecôte nous donne son Souffle. Que Marie en ce mois de mai nous accompagne. « *La paix soit avec vous.* » ●



Donner un sens au confinement

Avec la crise du coronavirus, chacun a été invité à rester chez soi et à ne sortir que pour des raisons précises. Une expérience qui déroute, mais à laquelle des acteurs du Secours Catholique ont voulu donner une portée spirituelle.

Par **Cécile Leclerc-Laurent**

« **O**n ne choisit pas les circonstances où l'on est placé, mais on choisit la manière de les accepter » : ce SMS, quelque 80 personnes du Secours Catholique du Rhône l'ont reçu le 29 mars en pleine période de confinement. Tous les deux jours, les animateurs leur ont envoyé un mot ou une invitation à faire un geste (« écrivez-vous une lettre pour dans six mois », « appelez un proche »...). « Cette démarche fraternelle est partie de la frustration d'être confiné et isolé », explique Marion Bichet, animatrice. « On s'est dit que c'était le moment de vivre autre chose, de redonner du sens et de maintenir le lien. » « Ça nous relie, je me sens plus en relation », confirme Boniface, demandeur d'asile originaire du Rwanda, « et ça me permet de réfléchir. » « Ça me reconforte, ça donne un sens positif à ma journée durant laquelle je suis très seule », renchérit Annick, 68 ans, qui précise

qu'elle partage cet élan en téléphonant à d'autres contacts pour leur transmettre le message. Plusieurs délégations du Secours Catholique ont ainsi mis en place

« **Rester chez nous, ça touche en soi au sens de la vie. »**

des newsletters ou des SMS pour donner un sens au confinement. « De fait, c'est une expérience spirituelle de rester chez nous, isolés, enfermés, ça touche en soi au sens de la vie », observe Céline Tournus, responsable du département Animation spirituelle. En Alsace, Caritas a de son côté lancé un mail hebdomadaire "Contagion fraternelle" avec une proposition de prière, un partage d'expérience, sans oublier une rubrique humour pour se détendre. « L'idée est de se porter les uns les autres

par la prière car on vit un temps d'épreuve », explique Françoise Dréno, animatrice. « Ce printemps-là, nous ne l'oublierons pas, nous ne pourrions le voir que de notre fenêtre. Une autre prise de conscience. Et on ne prenait peut-être même plus le temps de voir la création de Dieu », témoigne Fabienne.

En Seine-et-Marne, l'équipe d'animation spirituelle du Secours Catholique a invité son réseau à allumer une bougie tous les soirs à 20h15, après les applaudissements aux soignants : « Pendant 5 minutes, faisons chut ! Arrosons de bonté notre patience ! Laissons germer notre espérance ! Malgré la maladie, aimons la vie », était-il écrit dans le mail expliquant la démarche. « L'idée était de nous rassembler dans une même fraternité et aussi de tendre vers la vie, en ce temps de confinement où la maladie et la mort sont présentes dans nos pensées », estime Michèle Valade, aumônière. L'équipe a également, chaque semaine, envoyé par mail un texte, un dessin, une chanson : autant d'invitations à méditer, quelles que soient les croyances de chacun. Un poème sur le coronavirus invite ainsi à l'espérance : « Le bourgeon apparaît, l'arbre renaît. Ainsi nous nous relèverons et nous ressortirons. » ●

Restons unis face à la crise

Les mesures d'urgence alimentaire que nous avons déployées face à la crise du coronavirus ont nécessité des sommes très conséquentes. De nombreux défis nous attendent pour remplir notre mission dans les mois à venir. En effet les conséquences sociales et économiques de cette pandémie vont peser lourdement sur les plus démunis. Pour faire face à la sortie de crise, nous comptons plus que jamais sur votre solidarité. Découvrez comment vous pouvez nous aider.

Faites un don ponctuel

Quel que soit le montant de votre geste, votre don contribue à des actions concrètes sur le terrain auprès des hommes, des femmes, des familles en grande précarité. Pour plus de simplicité, n'hésitez pas à faire votre don en ligne, sur notre site www.secours-catholique.org 100 % sécurisée, notre plateforme vous permet de donner en toute confiance tout en restant chez vous.

Devenez donateur régulier

Un soutien pérenne nous permet d'avoir une visibilité sur nos ressources à long terme et nous aide à affronter des situations exceptionnelles. Le prélèvement automatique est une procédure simple et sécurisée à laquelle vous pouvez souscrire depuis notre site internet www.secours-catholique.org Vous pourrez y mettre fin à tout moment.

Donnez un coup de pouce

Chaque mois, répondez aux appels à l'aide de personnes en situation de précarité et aidez-les à surmonter leurs difficultés. Grâce à nos délégations présentes sur l'ensemble du territoire français, nous pouvons en effet identifier des situations de détresse auxquelles nous apportons une aide par votre intermédiaire : les coups de pouce. Découvrez-les sur notre site internet ou à la fin des pages de votre journal MESSAGES.

Organisez une collecte

Fédérez vos amis et motivez vos proches en créant votre propre collecte de fonds en faveur du Secours Catholique. Pour cela, connectez-vous sur : mondonadusens.secours-catholique.org



Engagez un mécénat d'entreprise



Vous souhaitez associer votre entreprise aux valeurs du Secours Catholique en cette période où la solidarité est plus que jamais nécessaire ? Le mécénat d'entreprise vous permet d'apporter un soutien financier, en bénéficiant d'une réduction d'impôt de 60 %, dans la limite de 5 % de votre chiffre d'affaires. Vous pouvez aussi mobiliser vos salariés en les invitant à organiser eux aussi une collecte au bénéfice de nos actions..

Au côté des agriculteurs du Pérou

Dans le district de Toraya et la commune de Culluchaca au Pérou, les populations ont payé un lourd tribut au conflit armé du Sentier Lumineux qui a fait 70 000 victimes. Aujourd'hui ces familles se battent pour obtenir réparation et pour se nourrir dignement. Un double combat que soutient le Secours Catholique au côté de l'association APRODEH grâce à une approche innovante : l'objectif est de réconcilier les anciens bourreaux et leurs victimes autour de projets d'agroécologie. En alliant la défense des droits humains au développement d'une agriculture durable, ce projet redonne un avenir à de nombreuses familles sinistrées. Votre soutien est le bienvenu.

**Bénéficiaires : 34 collectifs (associations de producteurs, groupements communautaires)
2074 personnes vivant à Toraya et Culluchaca**



Aprodeh

Ils ont besoin d'un coup de pouce

S'intégrer et travailler

PÉTROS ET MILÉNA – PAYS DE LA LOIRE

Il y a huit ans, la famille de Péteros et Miléna a demandé l'asile à la France. Seul un titre de séjour temporaire autorisant Miléna à travailler a été accordé. Depuis, Miléna a tout mis en œuvre pour pouvoir reprendre la profession qu'elle exerçait avant l'exil, afin de garantir une stabilité financière à sa famille, et permettre à ses filles de suivre une bonne scolarité. Miléna a commencé la préparation d'un CAP. 3 500 euros lui permettront d'achever de régler sa formation.

Payer la cantine et les frais scolaires

DIALLO – AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Orphelin, maltraité, le jeune Diallo a abordé la terre de France au terme d'un périple épouvantable. Soutenu par une association et hébergé par une famille, il a mené à bien une année de remise à niveau scolaire, puis entrepris un CAP qui lui ouvrira les portes de l'emploi. Aujourd'hui Diallo s'est parfaitement intégré dans son lycée professionnel et obtient d'excellents résultats. 2 734 € sont néanmoins nécessaires pour lui permettre de poursuivre sa scolarité et de déjeuner chaque jour. Un financement qui lui permettra de regarder avec confiance vers l'avenir.



istock

**BESOINS
3 500€**

JE CONTRIBUE

**BESOINS
2 734€**

JE CONTRIBUE

VOTRE COUP DE POUCE
Pour soutenir l'un de ces projets, retournez ce bulletin

JE SOUTIENS

Retournez ce coupon, accompagné de votre don par chèque à l'ordre du Secours Catholique :
Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac - 75007 Paris
Vous pouvez également donner un coup de pouce sur : www.secours-catholique.org/coups-de-pouce



Oui, je souhaite venir en aide aux plus démunis, je fais un don pour soutenir :

- Toutes les actions du Secours Catholique : €
- Le projet "Au côté des agriculteurs du Pérou" : €

Votre don est déductible à 75 % de votre impôt.

Tous les "coups de pouce" de Messages n° 745 : €

Plus particulièrement le(s) "coup(s) de pouce" suivant(s) :

- L'appel de Péteros et Miléna : €
- L'appel de Diallo : €

Parce qu'un petit coup de pouce peut permettre de redémarrer: Mon don participe à donner un coup de pouce à l'ensemble des situations d'urgence rencontrées par les bénévoles.



Association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir des legs, donations et assurances vie exonérés de droits. Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours Catholique. Elles sont destinées à la Direction Communication et Générosité et aux tiers mandatés par le Secours Catholique à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Le Secours Catholique s'engage à ne pas sortir vos données hors UE. Elles ne font l'objet d'aucun échange hormis au réseau Caritas France. Pour vous y opposer ou faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter le Service Donateurs, 106 rue du Bac 75007 Paris / 01 45 49 73 50.

Ça bouge !

Tout cela n'aurait pas pu se faire sans vous. Alors on partage !



SC-C.F.



SC-C.F.



30 J'aime
Avec les associations engagées dans les squats et les bidonvilles à Montpellier, nous avons apporté notre soutien logistique pour ravitailler près de 2 000 personnes en très grande précarité.



SC-C.F.



22 J'aime
Les personnes sans logement, mal-logées, ou sans ressources sont démunies face au CoVid-19. Vos dons nous permettent de poursuivre et d'adapter notre mission auprès d'elles.

Secours Catholique - Caritas France
Prenez soin de vous, de vos familles, de vos voisins les plus vulnérables. Restez chez vous et restez fraternels.



SC-C.F.



323 J'aime
Une initiative fraternelle pour créer du lien.



SC-C.F.



35 J'aime
Nous avons une pensée émue toute particulière pour toutes les personnes sans abri, que nous accompagnons tout au long de l'année et qui ne peuvent se confiner chez elles, car elles n'ont pas de "chez-soi".



SC-C.F.



6 J'aime
Merci à Léa, volontaire en service civique, qui nous rappelle par son joli coup de crayon, les règles d'hygiène pour se protéger et protéger les autres...



Agir en temps d'épidémie : la boîte à outils

Afin de partager son expertise et son expérience de terrain, le Secours Catholique rend sa boîte à outils accessible aux acteurs de solidarité pour les aider à agir auprès des plus fragiles pendant l'épidémie de Covid-19. Constituée d'une quinzaine de fiches repères, cette boîte à outils fournit informations et conseils pour poursuivre l'accompagnement des personnes vulnérables, en l'adaptant au contexte sanitaire. Parmi les actions abordées : l'aide aux personnes à la rue, le soutien scolaire, l'aide alimentaire ou encore le maintien du lien social.

> **Fiches accessibles sur le site de la fondation Jean-Rodhain "Servons la fraternité" :**
www.servonslafaternite.net/boite-a-outils

En direct de Jérusalem

Chaque mardi à 17 heures (heure française), face aux murailles de Jérusalem, se déroule un rendez-vous de prière interreligieuse inauguré durant le temps de confinement par la Maison d'Abraham, lieu d'accueil et de rencontres en Terre sainte. Diffusé en direct sur sa page Facebook, ce moment met en résonance des prières de différentes traditions religieuses (musulmanes, juives, mais également hindouistes et bouddhistes), portant les intentions des plus fragiles de tous les pays. Une expérience appelée à se pérenniser.

> **Rendez-vous sur :**
www.facebook.com/SCMaisonAbraham/



CONTACTEZ-NOUS



messages@secours-catholique.org



[facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france](https://www.facebook.com/Secours.Catholique.Caritas.france)



twitter.com/caritasfrance



Messages : 106 rue du Bac 75007 Paris

SUR NOTRE SITE



Xavier Schwebel / S.C.-C.F.

Au Brésil, initiation à une agriculture écologique

Dans l'État de Pernambuco, dans le nord-est du Brésil, l'association Asa, partenaire du Secours Catholique, promeut un modèle d'agriculture familiale et écologique, y compris auprès des écoliers. Son objectif : permettre aux familles, grâce à leur production, de se nourrir sainement et pour un coût modique, et d'améliorer leurs revenus. Dans cette zone de forte sécheresse, Asa aide aussi les paysans à s'équiper de dispositifs de stockage d'eau de pluie.



Découvrez notre récit multimédia :
bit.ly/AsaBresilSC



À LIRE

TU AS DRESSÉ DEVANT MOI UNE TABLE

Diacre au diocèse de Fréjus-Toulon, Gilles Rebêche a participé à la création de la diaconie du Var afin d'ouvrir les portes de son Église aux plus pauvres. Il consacre un nouvel ouvrage au thème de la table dans la Bible. La Bible est en effet parsemée d'histoires de repas. À commencer par celle d'Abraham, le Père des croyants, qui accueille sous le chêne de Mambré trois étrangers inconnus. Hospitalité, partage, rencontre, bienveillance : au fil des textes puisés dans l'Ancien et le Nouveau Testament, et au gré de ses propres expériences, Gilles Rebêche montre comment le repas incarne et révèle le projet d'Alliance. Alliance de Dieu avec l'humanité, alliance de chacun avec ses semblables et avec la Création qui nous est confiée. Une alliance qui se vit, et se revit, quotidiennement au Secours Catholique avec les plus pauvres, autour des milliers de repas confectionnés et partagés dans nos accueils.

> *Tu as dressé devant moi une table*, Éditions de l'Atelier, 2019

MESSAGES

Messages du Secours Catholique-Caritas France : 106, rue du Bac 75341 Paris cedex 07 • Tél : 01 45 49 73 00 • Fax : 01 45 49 94 50 • **Présidente et directrice de la publication** : Véronique Fayet • **Directrice de la communication** : Agnès Dutour • **Rédacteurs en chef** : Clarisse Briot (7339) • Emmanuel Maistre (7576) • **Rédacteur en chef adjoint** : Jacques Duffaut (7385) • **Rédacteurs** : Benjamin Sèze (5239) • Cécile Leclerc-Laurent (7534) • Marie-Hélène Content (7320) • **Rédacteurs-graphistes** : Katherine Nagels (7476) • Guillaume Seyral (7414) • Véronique Baudoin (5200) • **Rédactrices photo** : Elodie Perriot • Anaïs Pachabézien (7583) • **Infographie** : agence Rokovoko • **Imprimerie** : Agir Graphic © Messages du Secours Catholique-Caritas France, reproduction des textes, des photos et des dessins interdite, sauf accord de la rédaction. Le présent numéro a été tiré à 471 624 exemplaires • **Dépôt légal** : n°104925 • **Numéro de commission paritaire** : 1122 H 82430 / Édité par le Secours Catholique-Caritas France. **Encarts jetés** : cette publication comporte pour une partie de la diffusion, deux lettres d'accompagnement/bon de générosité, une lettre donateur, une lettre bénévole, une lettre institutionnelle, une enveloppe retour. Les lecteurs d'Alsace recevront une lettre et une enveloppe retour.



Ce produit est imprimé par une usine certifiée ISO 14001 dans le respect des règles environnementales.





**POUR S'EN SORTIR, LES PLUS FRAGILES
ONT BESOIN DE NOUS.**



**POUR LES AIDER,
NOTRE PLUS GRANDE
FORCE, C'EST VOUS.**

**FAITES UN DON DÉDUCTIBLE
DE L'IFI EN FAVEUR DE
LA FONDATION CARITAS FRANCE**

Votre générosité nous permet d'investir dans des projets innovants ou à fort impact social, en France et dans le monde. Et ainsi changer les choses pour les plus fragiles.

**FAITES VOTRE DON IFI SUR
don.fondationcaritasfrance.org/ifi**

> Vous pouvez également nous faire un don par chèque en l'adressant à la Fondation Caritas France
106 rue du Bac 75341 PARIS cedex 07



VOTRE INTERLOCUTEUR :

Jean-Marie Destrée

Tél. : 01 45 49 73 50

E-mail : jeanmarie.destree@fondationcaritasfrance.org

Si vous n'êtes pas assujéti à l'IFI, vous pouvez faire un don au Secours Catholique sur :
mondon.secours-catholique.org